

HAMBURSIN (Fernand-Jean-Alfred) Gembloux 30.10.1863-Stanley-Falls, 14.5.1897). Fils de Camille Hambursin et de Léontine Georges.

Le 21 janvier 1884, il s'engageait au 10^e chasseurs à pied; désirant avancer dans la carrière militaire, il entra à l'Ecole de Guerre, où il fut admis le 15 novembre et promu sous-lieutenant deux ans plus tard (17 décembre 1886). Alors qu'il venait d'être nommé lieutenant au 7^e régiment d'artillerie, il s'engagea à l'E.I.C. et s'embarqua pour le Congo le 6 février 1893.

Désigné pour le Lualaba le 10 mars de cette année, il arrivait à Kasongo le 10 octobre. Il était adjoint aussitôt à l'expédition Dhanis qui opérait contre les Arabes en amont de la région des Falls. Le 15 octobre 1893, les troupes de Dhanis devaient tenter de s'emparer, près de Bwana Mkwanga, à 8 heures de marche de Kasongo, de deux bomas arabes fortement défendus par Rumaliza, à la rivière Lubukole. Les troupes de Dhanis, qui comprenaient 400 réguliers et 300 irréguliers, étaient réparties comme suit : une réserve sous le commandement de Dhanis, une autre sous les ordres de Ponthier, et six compagnies sous les lieutenants Lange, Doorme, Hambursin, les sergents Collet et Van Riel.

Malgré l'énergie déployée par le commandant et tous ses officiers, les Belges ne purent déterminer leurs hommes à franchir, sous le feu nourri des Arabes, les obstacles qu'ils avaient à surmonter pour pénétrer dans l'un des forts. Ordre fut donné d'amener le canon, un Krupp, pour tenter d'éteindre sous la mitraille le feu de l'ennemi. Mais les hommes qui traînaient la pièce, saisis de panique en voyant tomber quantité des leurs, s'enfuirent, au plus fort de la fusillade. Ponthier, Hambursin et Collet s'attelèrent eux-mêmes à la pièce et, avec l'assistance de Doorme et de ses hommes, la mirent en batterie à 100 m. du grand fort. Les occupants du petit boma furent tenus en respect par Doorme et Collet, tandis qu'Hambursin bombardait l'autre fort. Ponthier et Lange allèrent installer le camp un peu plus loin, dans un endroit plus favorable. Mais les Arabes reprirent l'offensive et, par surprise, entourèrent le camp de trois côtés. Ponthier fut mortellement blessé, les jambes fracturées. Son caporal Badilonga l'emportait, tandis que Doorme, avec Hambursin et Van Riel au flanc droit, et Lange et Collet à gauche, repoussaient les Arabes. Le chef arabe Mahamadi resta parmi les morts. Ponthier succomba le 25 octobre. Mais la menace

continuait à peser sur Kasongo par les troupes combinées de Rumaliza, Rachid et Said ben Abedi.

Rumaliza, qui avait fui pendant l'attaque à la Lubukole, avait traversé l'Ulindi et avait fait construire quatre nouveaux bomas à proximité de Kasongo, menaçant d'enserrez Dhanis entre le Lualaba et l'Ulindi. De Wouters, Doorme, Hambursin, Collet et Destraill furent chargés de s'établir à Kalunga, face à un des bomas de Rumaliza, tandis que Dhanis, Franken, Van Riel se portaient vers Bena-Musua, sur la route de Kabambare, et qu'à Kasongo et Nyangwe, on était aux aguets pour empêcher tout renfort d'atteindre les Arabes. En décembre, un compère de Rumaliza, Bwana N'Zigi, avait quitté Kabambare pour faire sa jonction avec son chef et était à Kitumba Mayo, Hambursin, à la tête d'un détachement formé de tous les hommes qu'on put sans danger distraire du corps principal des opérations, fut chargé de couper la retraite à Bwana N'Zigi ou tout au moins de le repousser. Il fut obligé de faire un détour, car toute la rive gauche de la Lulindi était aux mains des Arabes, à l'exception de la région de Bwana Mbwanga, à l'extrême droite. Après une semaine de combats incessants contre Bwana N'Zigi, qui s'était fortement retranché à Kitumba Mayo, Hambursin se trouva dans la nécessité de se retirer. Il avait perdu un grand nombre d'hommes, tant par le feu que par une épidémie de variole qui s'était déclarée dans sa troupe. Il avait cependant réussi à infliger de telles pertes à N'Zigi, que celui-ci, aussitôt après le départ de son adversaire, reprit la route de Kabambare, renonçant à secourir Rumaliza.

Le 14 janvier 1894, Hambursin, revenant de son expédition contre N'Zigi, se joignit à la colonne Lothaire qui venait renforcer Dhanis au siège d'un des bomas de Rumaliza, à Bena Bwessé. Amenant le Krupp et le mettant en position, Hambursin tira un obus pour déterminer la distance de son tir. Sans qu'on s'y attendît, cet obus fit sauter le magasin du fort arabe et y mit le feu. Comme on était en saison de pluie, toutes les huttes, tranchées et trous d'abris étaient couverts de chaume. Bientôt, le fort ne fut plus qu'une fournaise avec explosions de munitions en tous sens. Beaucoup d'Arabes, en fuyant, se noyèrent dans l'Ulindi. Alors, Lothaire, Doorme, de Wouters et Henry s'attaquèrent au 2^e boma ; on en fit le siège pendant trois jours, coupant tout ravitaillement en eau et en vivres. Les deux derniers bomas se rendirent le 18 à Gillain. Rumaliza s'enfuit vers Kabambare, où se trouvait son camp principal. La poursuite continua. Hambur-

sin y participa. Le 24 janvier, Henry pénétrait par surprise dans la place, les autres suivirent. Hambursin se distingua dans le combat à l'intérieur de la place. On y organisa un camp retranché et la direction lui en fut confiée. Rachid vint s'y constituer prisonnier.

Hambursin parvint à mettre la main sur Mserera et son fils Amici, coupables du meurtre de Noblesse et Michiels à Riba-Riba. Enfin, Hambursin, fin de terme, quittait les Falls le 21 décembre 1895 et s'embarquait pour l'Europe via Cabinda, en février 1896. Pour fêter son retour et ses glorieux faits d'armes, Gembloux, sa ville natale, et la Société des ex-sous-officiers lui réirent une médaille d'or et un sabre d'honneur. Bientôt, l'Etat faisait à nouveau appel à lui pour aller, aux côtés de Dhanis, vers le Nil, arracher l'Enclave de Lado à l'influence des mahdistes.

Il repartait le 6 octobre 1896. Arrivé aux Falls en janvier 1897, il se mit sur les traces de Dhanis, déjà en route. Arrivé à Irumu en mars, il apprenait la révolte des Batetela et le désastre d'Ekwanga. La situation était angoissante : pas de vivres, pas de renforts, pas de secours. Les 200 soldats tanganika qui venaient d'arriver avec Hambursin et avec lesquels on espérait pouvoir défendre le passage de l'Ituri désertèrent à l'ennemi avec armes et bagages. Ordre fut donné de se retirer sur Mawambi (Kilongalonga) ; mais on ne s'y arrêta pas.

Le 1^{er} avril, Dhanis et Hambursin atteignaient Avakubi, où ils trouvaient Henry venant d'Europe pour rejoindre l'expédition. Henry se chargerait de poursuivre les révoltés. Il y réussit merveilleusement. Il dirigea Hambursin vers le Lualaba pour y réorganiser de bonnes troupes. Hambursin rentrait aux Falls dans ce but, quand une hématurie se déclara et l'emporta, en quelques jours (14 mai 1897).

Hambursin était porteur de la Médaille de 1^{re} classe de l'Ordre Royal du Lion, de l'Etoile de Service, de la Médaille de la Campagne arabe.

Il a publié, dans le *Journal de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Agronomique de Gembloux* (1895, p. 325), un article intitulé : « Au Congo ».

12 mai 1945.

M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1897, p. 321. — Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 109, 117, 119, 146, 170. — Weber, *Campagne arabe*, p. 13. — Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falk, Bruxelles, pp. 121, 122, 123, 133. — Massein, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, III, pp. 163, 173, 293. — Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 20, 94, 104, 125, 133. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 144, 148, 168, 169.